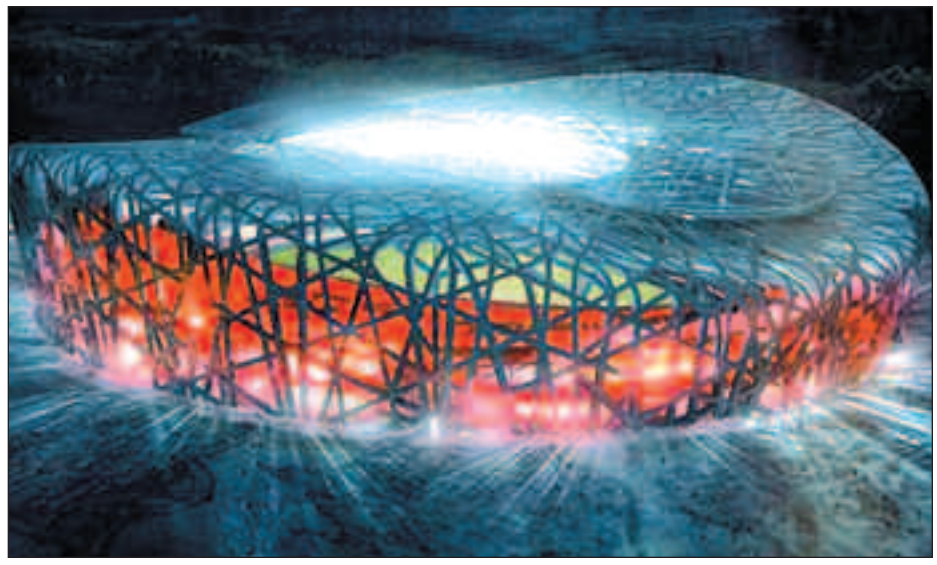
CLÔTURE DES JO-2008

L'avenir post-olympique des sites en question

Le Pékin post-olympique ne devrait pas avoir de difficultés à «digérer» les installations des JO, même si des questions se posent pour les deux sites les plus connus, le «Nid d'oiseau» et le «Cube d'eau».



Photos : DR

Le stade olympique de Pékin, un joyau.

Les JO de Pékin disposaient de 31 sites. Parmi eux, 12 étaient nouveaux, huit temporaires et six placés au sein d'universités. Si Athènes et Sydney s'étaient retrouvées avec des lieux coûteux à entretenir sans leur trouver de raison d'être, Pékin pourrait échapper à cette fatalité notamment en raison de sa population (plus de 15 millions d'habitants). «Pékin souffrait d'un manque d'installations avant les jeux, le ratio entre la population et les installations sportives deviendra sûrement l'un des meilleurs au monde», juge Stéphane Vernay, avocat associé au sein du cabinet d'avocats Gide Loyrette Nouel. Après les paralympiques (6-17 septembre), la question de la gestion des sites se posera surtout pour le stade olympique, le «Nid d'oiseau», et la piscine, le «Cube d'eau». Le budget de maintenance annuel pour le «Nid d'oiseau» devrait être de 7 millions de dollars (4,7 millions d'euros), selon Gide Loyrette Nouel, qui a été impliqué dans le projet du stade. Pour Stephane Vernay, le seul moyen d'obtenir un retour sur investissement est d'en faire le siège d'un club. Le club de football de Pékin, Guo'an, a indiqué être intéressé mais son équipe peine à remplir la moitié de son stade actuel, beaucoup plus petit. Selon Sun Weide, porte-parole du comité d'organisation des JO de Pékin, le lieu sera transformé en un site multifonctionnel, avec des compétitions de sport, des expositions, des concerts et des conférences. Après avoir abrité les exploits de Phelps, le «Cube d'eau» sera transformé en parc aquatique, avec des compétitions de temps à autre, selon Sun Weide. Les villages des athlètes et des médias, qui ont accueilli des milliers de personnes, seront convertis en zones résidentielles. Dans le village des médias, la plupart des appartements ont déjà été vendus au prix de minimum de 12 000 yuans le mètre carré (environ 1 200 euros), indique Liang Qindong, directeur en Chine d'EDAW, une entreprise de design qui a travaillé sur certains sites olympiques.

LA PRESSE BRITANNIQUE SE PROJETTE VERS LES JO-2012

Face au gigantisme chinois, Londres doit être «originale»

Les Jeux olympiques que Londres organisera en 2012 ne doivent pas se lancer dans une course au gigantisme, face à la démesure des JO de Pékin, mais plutôt tenter de marquer la différence dans «l'originalité», estime hier la presse britannique. Le témoin a été passé de Pékin à Londres, dimanche passé, lors de la cérémonie de clôture des JO, lors d'un spectacle de huit minutes consacré à la capitale britannique. Le guitariste de Led Zeppelin, Jimmy Page, et la chanteuse Leona Lewis ont interprété le classique des années 70 «Whole Lotta Love» sur un bus à impériale, peu avant que la star de football David Beckham ne lance un ballon dans la foule. Ce spectacle «original résonnait plus comme les folles années soixante que comme le XXIe siècle», souligne le *Daily Telegraph*. «S'il s'agit d'une déclaration d'intention de la part des organisateurs des JO de 2012 qu'ils ne vont pas essayer de suivre Pékin mais au contraire s'en remettre à l'esprit et au style, c'est louable», écrit le quotidien. «La Chine avait quelque chose à prouver, Londres devrait être un peu plus modérée». Les attentes sont «très élevées», souligne de son côté le *Daily Mail*, en référence au succès des Jeux qualifiés de «véritablement exceptionnels» par le président du Comité international olympique (CIO), Jacques Rogge, ainsi qu'aux 19 médailles d'or britanniques, un record inégalé depuis un siècle. «Mais nous ne devrions pas chercher à imiter Pékin. Nous devrions nous fixer comme but de faire quelque chose de différent, avec cette originalité britannique, qui laisse une trace durable mais sans gueule de bois comme des dettes énormes et des installations sportives abandonnées», ajoute le quotidien. Le *Guardian* souligne que, de toute façon, le budget britannique de 9 milliards de livres (11,2 milliards d'euros) fait piètre figure face aux 25 à 30 milliards d'euros dépensés par Pékin. «Londres n'a aucune chance de tenir la comparaison en terme de grandeur... La superpuissance chinoise a pu vouloir utiliser les Jeux pour faire la preuve de sa puissance nouvelle. Cependant, ce qui les a grandis aux yeux du reste du monde, c'est le sport, purement et simplement. C'est ce sur quoi Londres devrait se concentrer, en toute confiance, et non se lancer dans un concours de beauté», écrit le *Guardian*.

MAROC

La presse critique les gestionnaires du sport

La presse marocaine s'est montrée hier très critique vis-à-vis des «contre-performances» des athlètes marocains à Pékin et a montré du doigt les gestionnaires des fédérations sportives du pays. Le Maroc a remporté deux médailles aux Jeux olympiques de Pékin, le bronze de Hasna Benhassi (800 m dames) et l'argent du marathonien Jawad Gharib. «Echec olympique national», titrait *Libération* (gauche). Les deux médailles marocaines ne doivent pas cacher «une forêt par paquets de misères», ajoute ce quotidien, jugeant «légitime de se demander s'il fallait dépêcher 47 athlètes à Pékin, partis en fin de compte pour faire de la figuration». «Les raisons de toutes nos contre-performances sportives, il faut aller les chercher au niveau des gestionnaires des fédérations sportives et du Comité olympique», écrit de son côté *Al Bayane*. «Nous avons pu constater combien était criarde l'absence de relève dans toutes les disciplines», ajoute ce journal.

Najib Salmi, commentateur sportif du quotidien *L'Opinion*, a particulièrement salué le marathonien Jawad Gharib, «Grâce à lui, les JO de Pékin se termineront pour nous dans la lumière et les lueurs d'espoir», écrit-il. Aux JO d'Athènes en 2004, le Maroc avait gagné deux médailles d'or grâce à Hicham El Guerrouj (1 500 m et 5 000 m).

ÉGYPTE

Moubarak ordonne une enquête

Le président Hosni Moubarak a ordonné hier une enquête pour déterminer les raisons pour lesquelles l'Egypte n'a glané qu'une médaille de bronze, à égalité avec Israël, aux JO de Pékin.

L'agence égyptienne Mena a indiqué que le président Moubarak voulait comprendre les raisons de la «mauvaise performance» des 177 membres de la délégation nationale, dont l'unique médaillé est le judoka Hisham Mesbah. «Une commission d'enquête devra déterminer qui est responsable, et ceux qui seront responsables devront rendre des comptes», indique Mena.

Aussitôt cet ordre présidentiel donné, le Premier ministre, Ahmed Nazif, a formé la commission d'enquête, que présidera le ministre d'Etat pour les affaires légales et parlementaires, Mufid Shehab.

Avec son maigre butin d'une médaille, l'Egypte, qui compte 80 millions d'habitants, n'a terminé qu'en 81e position, ex-æquo avec Israël, le Togo, l'île Maurice, la Moldavie et l'Afghanistan.

Aux JO d'Athènes, l'Egypte avait obtenu 5 médailles, dont une en or.

SEPTUPLE CHAMPIONNE DU MONDE ET DOUBLE CHAMPIONNE OLYMPIQUE

Ryoko Tani se voit à Londres

A 33 ans, Ryoko Tani, septuple championne du monde et double championne olympique (2000 et 2004), n'entend pas quitter les tatamis dans les quatre prochaines années. Revenue après une maternité, la Japonaise a dû se contenter du bronze à Pékin. Elle a promis lors d'une interview, en larmes, de revenir pour les JO de Londres en 2012. Après sa défaite contre la Roumaine Alina Dumitru en demi-finales de la atégorie des moins de 48 kg, elle avait pourtant déclaré qu'il s'agissait de ses derniers Jeux. «Je veux relever ce défi du moment que j'ai des possibilités», a déclaré Tani en sanglotant à Nippon Television, avant d'ajouter, «je veux aller à Londres». Tani semble avoir changé d'avis après la diffusion de nombreux messages de soutien de femmes japonaises interrogées dans la rue et qui exprimaient leur admiration pour la judokate. «C'est si beau de voir tant de gens me soutenir. Je veux vraiment continuer. Je sais que ça sera encore plus difficile, mais je ferai mon retour.» Les JO de Londres seraient les sixièmes pour Tani, qui s'appelait Tamura avant son mariage. La Japonaise a toujours obtenu une médaille, l'argent en 1992 et 1996, l'or en 2000 et 2004, et le bronze en 2008.

Le Japon célèbre l'or de Wanjiru, son athlète adoptif

Le Japon célébrait hier en héros le Kényan Samuel Wanjiru, son athlète d'adoption sacré champion olympique du marathon, à défaut de podium de ses propres représentants. La victoire de Wanjiru, qui vit depuis l'âge de 15 ans dans l'archipel, où de nombreux étudiants africains ayant un haut niveau en athlétisme sont recrutés par les lycées privés, a apporté un peu de consolation aux Japonais, grands amateurs de la course d'endurance. «Wanjiru qui a grandi au Japon remporte l'or», titrait en Une le *Sankei Shimbun*, l'un des grands journaux du pays. «Wanjiru obtient l'or avec l'esprit japonais de la maîtrise de la patience», soulignait *Nikkan Sports*, qui consacrait une double page à cet exploit. «Je suis extrêmement content qu'il ait dominé les autres et remporté la course», a déclaré Takao Watanabe, qui fut son entraîneur au temps où il était lycéen à Sendai. «Je savais qu'il gagnerait parce qu'il est resté patient et a maintenu le contrôle de son endurance». Le marathonien, qui parle parfaitement japonais, a confié aux reporters après la course qu'il avait fait appel au précepte de patience et endurance qu'on lui a inculqué au Japon. Wanjiru, 21 ans, est aujourd'hui employé par une filiale de Toyota Motor Corp. qui, comme la plupart des grandes entreprises, offre un travail aux athlètes olympiques.

TURF

EN DIRECT DE TIARET - HIPPODROME KAÏD-AHMED (MARDI 26 AOÛT 2008)

De bonne composition

Les réunions hippiques programmées à Tiaret se déroulent certes régulièrement mais à chaque fois proposent des lots de coursiers aux valeurs égales, parfois différentes, mais jamais en fin de compte dénuées d'intérêt. C'est le cas aujourd'hui aussi avec le prix «Nassib» support au pari mutuel urbain où quatorze arabe pur se donneront la réplique sur le parcours de vitesse de 1100 mètres qui ne pardonne pas les voyages à l'extérieur. Lot en présence des plus estimables, les chevaux se tiennent de près à l'exception de Lidia qui semble à l'écart, on vous recommande donc de ratisser large et d'accorder ses préférences aux coursiers qui bénéficient d'une monte de méfier.

1re course - Prix : Nassib - Arabe pur - Tiercé-Quarté-Quinté-Quadrio «B» - Dotation : 250 000 DA - Distance : 1 100 m - Départ : 16h30

Propriétaires	Chevaux	Jockeys	Pds.	CDS	Entraîneurs
AH. Feghouli	1. Hadi	S. Boumediene	54	1	K. Feghouli
S. Feghouli	2. Ghayth	K. Haoua	54	5	B. Feghouli
H. du Mehareche	3. Lidia	K. Djillali	54	2	Prop.
MS. Metidji	4. Doukali	H. Fatmi	54	4	H. Fatmi
H. du Mehareche	5. Sheerlokoum	S. Benyettou	53	8	Prop.
MR. Khaldi	6. Leila	M. Chadouli	53	7	Prop.
HN. Tiaret	7. Istifada	H. Boubekeur	51	9	K. Asli
HN. Tiaret	8. Kamelea	L. Boubekeur	50	10	AS. Boubekeur
M. Bouguetaya	9. Fatra	AP. AZ. Athmana	50	6	YS. Badaoui
M. Benarous	10. Islah	M. Belmorsli	49	14	Prop
MN. Metidji	11. Jalome	M. Djellouli	49	12	D. Djellouli
B. Boubekeur	12. Fassiha	JJ. A. Ammar	48	3	A. Boubekeur
AH. Feghouli	13. Lazer	AP. A. Boubekeur	48	13	K. Feghouli
B. Feghouli	14. Leyth	R. Belmorsli	48	11	K. Feghouli

Les partants au crible

1. Hadi : Il a retrouvé la forme et la distance arrange ses affaires. Il sera aligné pour la victoire. A retenir parmi les priorités.

2. Ghayth : Il a brisé son écart lors de sa dernière sortie. Reconduit dans des conditions similaires, il aura son mot à dire.

3. Lidia : Elle ferme la marche du peloton à chaque sortie. Aura fort à faire pour espérer quelque chose de positif.

4. Doukali : Il excelle dans l'inconstance. Capable de surprendre et de décevoir. A cocher selon votre intuition.

5. Sheerlokoum : Très quelconque lors de sa course de rentrée du 12/8/08. Ce cheval importé trouve là des conditions qui devraient lui permettre de se racheter. A prendre en bonne place.

6. Leila : Cette vaillante jument de 11 ans possède encore de beaux restes qui devraient lui permettre de rivaliser avec les meilleurs de ce prix «Nassib». Ne pas négliger.

7. Istifada : Elle ne connaît que le poteau d'arrivée. Dans l'argent à chaque sortie, elle sera alignée pour la victoire. Base de jeu.

8. Kamelea : Cette compagne d'écurie de Istifada a terminé en tête des battus lors de sa dernière sortie. Capable de progrès spontané.

9. Fatra : Elle reste sur une belle prestation qui en appelle d'autres. Elle demeure compétitive pour un accessit.

10. Islah : Dans ce lot, il jouera tout au plus le rôle de gros outsider.

11. Jalome : Elle cherche sa course, c'est peut-être le jour «J». Méfiance donc.

12. Fassiha : Régulière comme une horloge suisse, elle n'aura pas à trop forcer sur son talent pour figurer aux premières loges. Base de jeu.

13. Lazer : Poulain perfectible, capable de tenir tête à ses aînés. Ne pas négliger.

14. Leyth : Il est logé à la même enseigne que Lazer.

FAITES VOS JEUX
Tiercé-Quarté-Quinté-Quadrio «B» :
1 - 7 - 5 - 12 - 6 - 2 / 8 - 13